

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 9

Artikel: Politiquement correct

Autor: Jaques-Dalcroze, Martine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POLITIQUEMENT CORRECT

Rester toujours politiquement correcte, c'est pas du gâteau. Même avec les meilleures intentions du monde, et Dieu sait si on en est pétries, vu que c'est dans notre nature (qu'est-ce qu'il y a, j'ai encore gaffé?), on finit souvent par pédaler dans la purée. Par exemple, c'est pas parce que vous achetez systématiquement un training rose pour votre fils – jusqu'à ce qu'il soit assez grand pour refuser mordicus cette couleur avilissante – qu'il va devenir un nouvel homme (encore que, ceux-là, il paraît que tout ce qu'on a réussi à faire, c'est de leur créer un problème existentiel; à l'heure qu'il est, ils ne savent plus très bien qui ils sont. Comme nous non plus, c'est parfait). Idem, c'est pas parce que vous revêtez votre fille d'une salopette, du moins jusqu'au jour radieux où elle

ne voudra plus rien d'autre qu'une robe rose à volants et des *babies* vernies avec des petits nœuds, que vous serez à tous les coups politiquement correcte. Car en la matière, l'atmosphère est variable. Prenez l'avion, par exemple: parfois, quand le personnel volant a le temps, il emmène les petits enfants visiter la cabine de pilotage. Au retour, vous demandez: «*Alors, vous avez vu le monsieur qui conduit l'avion? ... Ou la dame?*» vous reprenez-vous précipitamment, en plein flagrant délit d'incorrection politique; pas leur donner comme ça, tout de suite, des idées toutes faites, sous prétexte que le pilote mâle est encore prépondérant dans la profession; après tout, on nous a toujours dit que le manche à balai, c'était notre rayon.

«*Ben c'est un m'sieur bien sûr; c'est*

pas les dames qui conduisent les avions!» m'avait rétorqué dédaigneusement, à cette occasion, ma progéniture féminine du haut de ses 5 ans. Ciel! Surtout que le petit frère de la traîtresse jouait les échos en scandant d'un air hyper-méga-scandalisé: «*Meuchieur! Meuchieur!*» En arriver là après tant de magnifiques efforts d'éducation! «*Ah oui, dis-je d'une voix blanche et non moins douce-reuse, alors les dames ne conduisent pas les avions? Et pourquoi pas?*»

«*Ben non, m'a répliqué la jeune personne avec une logique implacable, et qui c'est qui ferait le dîner, alors?*» Bof. C'est vrai, qu'est-ce qu'on en a à cirer de conduire des supersoniques quand piloter la cuisson des œufs à la coque est devenu un véritable défi technologique?

Martine Jaques-Dalcroze

